

JOCV

Rapport annuel 2022
Cameroun



Sommaire

Mot du Représentant Résident de la JICA bureau du Cameroun	2
Qu'est-ce que le JOCV	3
Education	5
Education maternelle	7
Education primaire	11
Mécanique automobile	13
Développement communautaire	14
Eau, hygiène et assainissement.....	15
Santé.....	17
Agriculture et développement économique	19
Mots d'une volontaire	21
Mots d'un responsable de structure d'accueil des volontaires	22



Mot du Représentant Résident de la JICA bureau du Cameroun



C'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que j'ai l'honneur de vous présenter le rapport d'activité du programme des volontaires de la JICA au Cameroun. Au cours de l'année 2022 qui vient de s'écouler, une vingtaine de volontaires ont pu mettre à contribution leurs savoirs faire et leur détermination au service de nombreuses communautés dans des secteurs aussi divers et variés que ceux de l'enseignement et du développement communautaire. Affectés au sein des services déconcentrés de l'administration camerounaise, dans 4 des 10 régions que compte le pays, à savoir les régions du Centre, du Sud, de l'Ouest et du Littoral, ils ont pu, en collaboration avec les agents de l'Etat camerounais ainsi que les membres des communautés locales, participer au processus de développement socio-économique, durable et inclusif des zones d'affectations, procéder au renforcement des liens de fraternité et la compréhension mutuelle entre les peuples du Cameroun et du Japon et enfin pour ceux dont la mission s'est achevée durant cette période, capitaliser les résultats et l'expérience acquise durant la mission de volontariat.

Le présent rapport fait un état de lieu de ce programme de coopération technique mis en œuvre au sein des pays partenaires sous la tutelle de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) dans le cadre de l'Aide Publique au Développement (APD) du gouvernement japonais. Il y est principalement question des histoires des volontaires et celles de leurs homologues camerounais, de leurs vies au sein des communautés, de l'impact de leurs activités sur la population et l'environnement local.

En remerciant tous les partenaires nationaux et internationaux, gouvernementaux et non gouvernementaux, nous vous souhaitons bonne lecture et vous remercions pour l'intérêt porté aux activités de la JICA au Cameroun et à celles de nos volontaires en particulier.

Qu'est-ce que le JOCV

Le service des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger est un programme de coopération technique du Japon mis en œuvre dans le cadre de l'Aide Publique au Développement. Créé en 1965, il consiste à l'envoi de citoyens japonais enthousiastes souhaitant apporter leur contribution en faveur des pays en développement et disposant des aptitudes, des connaissances et de l'expérience pour répondre aux sollicitations des gouvernements partenaires.

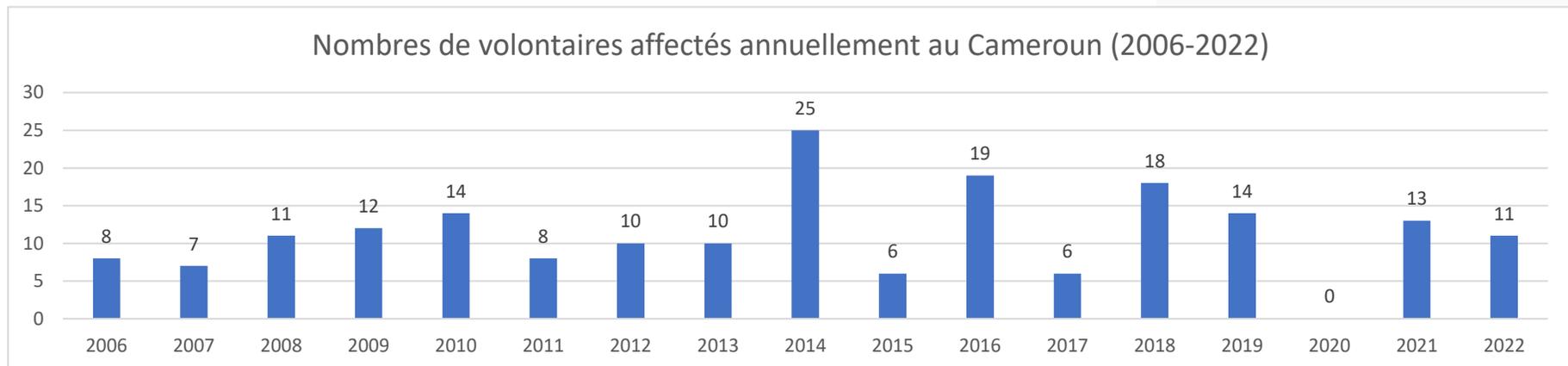
Le programme a trois objectifs :

- (1) Participer à la réalisation d'un développement socio-économique inclusif et durable au sein des pays partenaires.
- (2) Promouvoir l'approfondissement de la compréhension mutuelle et la coexistence dans les sociétés interculturelles.
- (3) Capitaliser les résultats des missions de volontariat au sein de la société japonaise et au sein du monde en général.

Au Cameroun, le programme a débuté ses activités en octobre 2006 avec l'envoi de 6 volontaires. Entre octobre 2006 et mars 2023, 192 volontaires au total ont ainsi pu mettre à contribution leur bonne volonté et leur savoir-faire au service des communautés locales. Actuellement, une vingtaine de volontaire conduisent des activités dans les domaines de l'éducation, la gestion de l'eau, l'hygiène et l'assainissement, de la santé ainsi que de l'agriculture et du développement local. Des citoyens japonais, affectés généralement pour des missions de deux ans, qui vivent au sein des communautés d'accueil, partagent leur quotidien et expérimentent des idées pouvant potentiellement participer à la réalisation et l'atteinte des principales priorités de développement des dites communautés. Agés généralement de 20 à 59 ans, jeunes diplômés ou professionnels fortement expérimentés, ils utilisent tous les atouts à leur disposition pour participer à la réalisation d'un développement socio-économique et culturel durable inclusif.

Domaine d'activité	M.	Ms.	Grand Total
Activités pour la Jeunesse	1	3	4
Développement des Communautés Rurales	31	23	54
Education Environnementale	7	7	14
Education Physique	2	1	3
Enseignant Ecole Maternelle	7	22	29
Enseignant Ecole Primaire	27	38	65
Entretien Automobile	1		1
Gestion de Qualité	1		1
Informatique/Maintenancier	9	5	14
Judo	1		1
Pêche	1		1
Technicien de TV/Radio	2	3	5
Grand Total	90	102	192

Partenaires/Régions	Centre	Est	Littoral	Ouest	Sud	Grand Total
MINADER	14			24	1	39
MINAS				1		1
MINCOM				4	1	5
MINCOMMERCE	1					1
MINEDUB	44	3		21	42	111
MINEE	3			3	2	8
MINEFOP					1	1
MINEPIA					2	2
MINESEC	11		2	1	4	18
MINSANTE	3		2			5
MINSEP	1					1
Grand Total	77	3	4	54	53	192



Education

En août 2022, à Tunis, lors de la huitième édition de la Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD), le gouvernement japonais renouvelait son engagement à investir dans la formation des ressources humaines et à participer à la réalisation d'une croissance qualitative, durable et inclusive.

L'éducation, c'est l'art de former une personne en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie. Une éducation de qualité commence dès le plus jeune âge, nécessite des enseignants qualifiés, mène à un apprentissage effectif et peut changer le monde. Une éducation de qualité consiste à aider des personnes à prendre conscience d'elles-mêmes, de leurs devoirs, de leurs responsabilités. Une éducation de qualité est le moteur, la garantie du développement humain et la transformation intégrale de la société.

Affectés au sein des services déconcentrés du Ministère de l'Education de Base (MINEDUB) et du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (MINEFOP), les volontaires de la JICA ont apporté leur contribution à l'amélioration de la qualité de l'enseignement au niveau maternel, primaire ainsi qu'au niveau de la formation professionnelle. Intervenant principalement dans les disciplines dites d'éveil, l'enseignement de l'anglais, des mathématiques, de l'éducation environnementale et de la mécanique automobile, ils ont pu contribuer au renforcement des capacités d'une centaine d'enseignants ainsi qu'à l'amélioration des conditions d'apprentissage de plusieurs milliers d'enfants.



Education maternelle

Au sein des écoles maternelles, les volontaires de la JICA interviennent principalement dans le cadre de l'éducation d'éveil. L'éducation d'éveil renvoie à toutes disciplines participant au développement des capacités motrices et cognitives de l'enfant. Généralement, on y range les disciplines telles que le sport, la musique, le dessin, les activités motrices, etc. Il s'agit le plus souvent d'activités ludiques, le jeu étant un moyen efficace de faciliter l'apprentissage chez les enfants.

A Bafia, dans le département du Mbam et Inoubou, région du Centre, une volontaire travaille depuis le mois de février 2022 au sein de six (06) écoles maternelles. Elle travaille avec une vingtaine d'enseignants et ensemble ils prennent soin d'un peu plus de 700 enfants. Elle intervient en qualité d'enseignante assistante. Elle partage l'expérience acquise au sein des écoles maternelles japonaises avec ses homologues camerounais. Après avoir passé une période d'observation de 6 mois durant lesquels elle a pu obtenir des informations relatives aux difficultés rencontrées par les enseignants et les enfants, elle a élaboré un plan d'action consistant en un ensemble d'activités à mener pour améliorer la qualité des enseignements et l'environnement des salles de classe. Les problématiques relevées par la volontaire dans le cadre de sa mission sont principalement liées au manque de matériel didactique et les effectifs pléthoriques des salles de classes résultant en l'oisiveté de certains enfants durant les périodes de cours. Ainsi donc, de concert avec les responsables du MINEDUB et les enseignants, elle s'est fixée pour objectif l'accompagnement des enseignants dans l'élaboration et l'utilisation de matériaux didactiques fabriqués à base de matériaux locaux et de récupération. Dans un premier temps, elle a proposé un réaménagement de la disposition des chaises dans les salles de classes en fonction des activités à mener afin d'optimiser la participation des enfants aux cours. Plusieurs livres d'images ont été conçus et fabriqués par la volontaire ainsi que des « flash cards » et des puzzles. Ce matériel est utilisé pour enseigner aux enfants l'alphabet français, de nouveaux mots, les jours de la semaine, les

saisons, la famille, l'alimentation, l'anatomie humaine et bien d'autres notions essentielles. Il présente l'avantage d'être plus captivant et fait appel à l'imagination ainsi qu'à la dextérité des enfants. La volontaire a également fabriqué des balles en papiers, des anneaux utilisables comme des ballons à partir de vieilles bouteilles plastiques, de la pâte à modeler à base de farine et d'huile. L'avantage de ce type de matériel réside dans la disponibilité de la matière première, et surtout le fait que la totalité des enfants ont l'occasion de manipuler, toucher se servir des outils contrairement au matériel importé qui n'est pas toujours disponible en nombre suffisant. La principale difficulté qu'elle rencontre dans la conduite de ses activités réside dans le fait que certains enseignants n'ont pas encore pris conscience du rôle de la volontaire au sein des écoles. Pour beaucoup, elle est une enseignante de substitution et ils ne voient pas l'intérêt de participer aux activités qu'elle conduit. Cette situation pose le problème de la capitalisation et la pérennisation des activités entreprises par la volontaire.



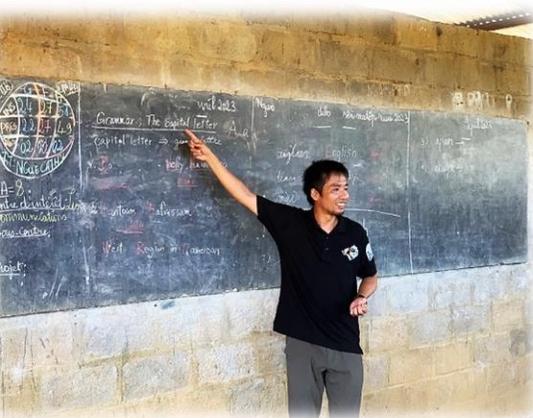
A Yaoundé, plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé 7 à l'école maternelle de Nkolbisson, une volontaire met à contribution son savoir-faire afin de participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants. Affectée au Cameroun initialement en 2019, elle avait dû interrompre sa mission à la suite de la crise mondiale de COVID 19 durant laquelle l'ensemble des volontaires de la JICA affectés dans le monde ont été rapatriés d'urgence au Japon. Elle a finalement sollicité être redéployée sur le terrain en février 2022 pour une nouvelle période de deux ans. A Nkolbisson, en collaboration avec les enseignantes de trois écoles maternelle publique, elle aide dans la conception de matériel didactique, la vulgarisation des techniques d'enseignements des disciplines d'éveil. Sa présence est fortement appréciée par les enfants et les enseignantes locales qui trouvent que la volontaire apporte une plus-value certaine à la qualité de l'enseignement au sein des écoles maternelles. Elle a participé à l'organisation des cérémonies de célébration de la fête de Noël au sein des écoles ainsi qu'aux cérémonies de départ en vacances. Les enfants ont ainsi pu montrer les pas de danse appris avec la volontaire ainsi que les notions de calcul et de vocabulaire.





Education primaire

Les écoles primaires sont les structures accueillant le plus de volontaires de la JICA au Cameroun. De Bangangté à Kribi en passant par Bafia, Nanga-Eboko, Yaoundé, Mfou, Mbalmayo, Ebolowa, Sangmélima et Eséka, les volontaires dispensent des cours d'anglais, de mathématiques, d'éducation physique et sportive, d'éducation environnementale ainsi que de musique. Utilisant du matériel didactique innovant, des techniques d'enseignement ludiques et profitant de leurs aptitudes et particularités pour captiver les enfants, ils s'évertuent avec leurs homologues à apporter leurs pierres à la construction d'un meilleur système éducatif au Cameroun. Des dizaines d'écoles, un peu plus d'une centaine d'enseignants et des milliers d'enfants ont ainsi pu bénéficier du savoir-faire des volontaires japonais et apprendre de nouvelles méthodes de calcul, améliorer leurs compétences en anglais, participer à l'assainissement de leur milieu scolaire ainsi qu'à la mise en place de jardins scolaires, apprendre le solfège et prendre des cours de chants, retrouver l'engouement à la pratique du sport et enfin trouver du plaisir dans l'apprentissage.





Mécanique automobile

Le Centre de Formation Professionnel d'Excellence (CFPE) de Sangmélima est une structure du Ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle (MINEFOP) destinée à la formation de ressources humaines qualifiées dans les domaines de la bureautique, soudure et chaudronnerie, plomberie et tuyauterie, menuiserie, réparation des machines agricoles et mécanique automobile. En août 2022, un volontaire de la JICA a été mis à la disposition du CFPE afin de participer au renforcement des capacités des enseignants et l'amélioration de la qualité de la formation dans le domaine de la mécanique automobile. Un mois après son affectation, le volontaire et ses homologues organisaient une visite du garage automobile de la société Cami Toyota, une grande première dans l'histoire du CFPE. Cette visite a été non seulement l'occasion pour les enseignants de mettre leurs étudiants en conditions réelles de travail mais également de fixer les bases d'un partenariat entre le CFPE et Cami Toyota. Le volontaire essaye également de mettre en œuvre la technique 5s kaizen au sein de l'atelier automobile du CFPE. Il semble s'être bien intégré à l'équipe du CFPE et dans la ville de Sangmélima en général. Doté de compétences dans le domaine de la maintenance des véhicules électriques et hybrides, il essaye autant que possible d'initier les apprenants du centre et leurs encadreurs à la prise en charge de ce type de véhicules qui assurément constitueront bientôt une part importante du parc automobile du Cameroun.



Développement communautaire

Comme précédemment mentionné, l'un des principaux objectifs du JOCV consiste en la promotion d'un développement socio-économique durable et inclusif au sein des pays partenaires. Afin de contribuer à la réalisation de cet objectif, les volontaires interviennent dans divers secteurs, notamment celui de l'eau, hygiène et assainissement, de la santé, de l'agriculture et de la promotion des activités génératrices de revenus. En collaboration avec les services déconcentrés de l'Etat camerounais ainsi qu'avec les populations locales, ils mènent au quotidien des activités permettant de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et à la création de richesses.



Eau, hygiène et assainissement

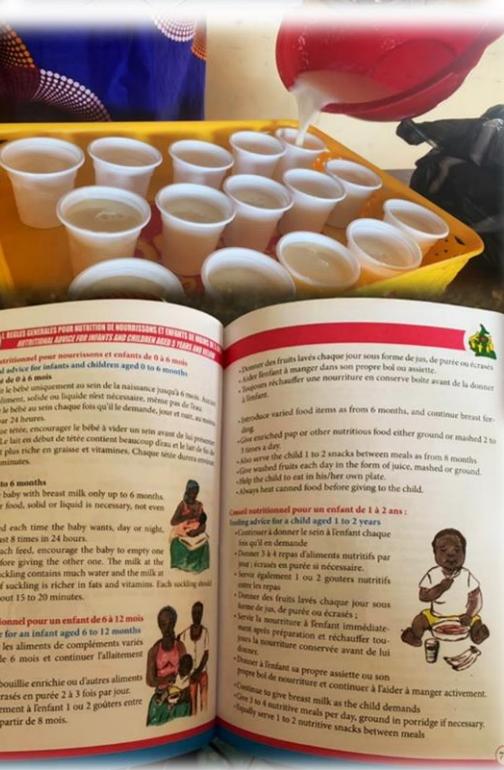
Dans le contexte sanitaire mondial actuel, la gestion de l'eau et de la salubrité de l'environnement revêt une place capitale. Les volontaires exerçants dans le domaine de l'éducation, la santé ainsi que ceux impliqués dans le développement communautaire s'évertuent à apporter leurs contributions pour l'amélioration de l'environnement de vie des populations locales ainsi que de leur état de santé en général. Conscient que le monde de demain appartient aux enfants d'aujourd'hui, les volontaires en collaboration avec les enseignants dispensent des cours sur le lavage des mains et l'assainissement aux enfants de la maternelle et du primaire. Ils sont d'ailleurs particulièrement satisfaits lorsque certains parents rapportent qu'à la maison, les enfants les sensibilisent sur la nécessité de se laver les mains avant les repas, après être allé aux toilettes et après avoir mené des activités salissantes. Lors des campagnes d'éducation sensibilisation conduites au sein des formations sanitaires auprès des femmes enceintes et des mamans, les volontaires et leurs homologues du domaine de la santé profitent pour donner quelques notions d'hygiène, de salubrité et d'assainissement. L'accent est mis sur les notions de potabilisation de l'eau et la sensibilisation aux risques liés aux maladies hydriques. Dans les quartiers autour des points d'eau (forages, puits aménagés, etc.) les volontaires travaillent également avec les membres des comités de gestion de l'eau et les populations locales ainsi qu'avec les agents de la Délégation Départementale de l'Eau et de l'Energie (DDEE) afin de sensibiliser lesdites populations sur la nécessité de l'entretien, l'assainissement des alentours ainsi que la bonne gestion des points d'eau. Malgré quelques difficultés, les résultats obtenus par les volontaires et leurs homologues dans ce domaine sont encourageants. Des milliers d'enfants ont ainsi été sensibilisés et à leur tour sensibilisent leurs proches, des centaines de femmes bénéficient des conseils des volontaires et leurs homologues et les populations acquièrent des notions relatives aux bonnes pratiques de gestion et entretien d'un point d'eau.



Santé

Dans le domaine de la santé, les volontaires participent principalement aux activités en lien avec la promotion de la santé maternelle et infantile ainsi qu'à la sensibilisation et la lutte contre les maladies infectieuses. Dans les districts de Santé (DS) de Mbalmayo et Edéa, deux volontaires mènent des actions de promotion de l'utilisation du Manuel de Santé Maternelle et Infantile (MSMI). Le MSMI est un « carnet » de santé mis à la disposition des formations sanitaires camerounaises grâce à un financement de la JICA. Ce dernier présente l'avantage de permettre le suivi de la grossesse et de la santé de l'enfant pendant ses premières années de vie. Il renferme également des informations relatives à la nutrition de l'enfant, des conseils en cas de maladies, des informations permettant aux mamans de mieux s'occuper de leurs enfants et d'elles même.

A Mbalmayo depuis l'introduction dudit carnet, un peu plus de 3000 exemplaires ont été distribués, à Edéa on se rapproche des 4000 exemplaires mis à la disposition des populations. Les volontaires et leurs homologues profitent des séances de sensibilisation et d'éducation organisées généralement les vendredis au sein des formations sanitaires pour sensibiliser les populations (majoritairement des femmes) sur les questions de nutrition, de vaccination, d'hygiène et salubrité, de prévention des maladies infectieuses et hydriques. Pour ce faire elles utilisent des panneaux d'affichage et des illustrés. Initialement le personnel des formations sanitaires ne disposait pas de ce type de matériel mais grâce aux fonds mis à la disposition des volontaires par la JICA dans le cadre du soutien de leur activités, ce matériel innovant et efficace a pu être conçu et fabriqué localement.



Agriculture et développement économique

A Bangangté, la quasi-totalité de la population tire ses revenus des activités agricoles. Malheureusement, la plupart de ces agriculteurs ne tiennent pas toujours compte des coûts de production dans la fixation des prix et également sont particulièrement exposés aux fluctuations des prix des intrants et des denrées alimentaires sur les marchés. Fort de ce constat, une volontaire de la JICA en collaboration avec les membres de l'équipe de la Délégation d'Arrondissement d'Agriculture et du Développement Rural (DAADER) à Bangangté a entrepris de mener une étude pour le suivi des fluctuations des prix des denrées alimentaires sur les marchés de Bangangté et ses environs. Cette étude leur a permis de prodiguer de meilleurs conseils aux producteurs relativement aux périodes et aux lieux de vente. Cette enquête a également permis de mettre en exergue la nécessité de transformer les produits agricoles afin non seulement d'en accroître la valeur mais également de permettre aux producteurs d'étendre la durée de vie de leurs productions. L'étude s'est étendue sur une période d'un an (de décembre 2021 à décembre 2022) et concernait une trentaine de spéculations agricoles. Néanmoins, les cultures phares étaient celles du bananier plantain et du manioc. Ces produits sont transformés en frites, en farines, en tapioca ainsi qu'en amidon. Cette activité menée par la volontaire et le personnel de la DAADER permet aux producteurs d'avoir une meilleure maîtrise de leurs coûts de productions, une meilleure idée des périodes de production et de vente, une meilleure maîtrise des prix et également leur donne la possibilité de rallonger la durée de vie de leurs productions tout en leurs apportant de la plus-value. L'impact sur le niveau de vie réel des populations ne se fait pas encore sentir mais la plupart des producteurs ayant bénéficié des conseils de la volontaire et de ses homologues affirment être satisfaits et trouvent un intérêt certain à disposer de ces informations.



Mots d'une volontaire

« Tout d'abord, je voudrais remercier le Cameroun et mon lieu de travail pour nous avoir chaleureusement accueillis, nous, volontaires japonais, qui ne parlions pas couramment le français à notre arrivée. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu retourner au Cameroun et retrouver beaucoup de gens après le retour précoce au Japon à cause du coronavirus.

Je pense que la chose la plus importante dans les activités de volontariat est la collaboration avec les collègues locaux. J'ai pratiqué diverses méthodes pédagogiques au Japon, mais je ne connaissais rien aux méthodes pédagogiques camerounaises. Dans un premier temps, j'ai observé, écouté les réflexions des maîtresses, recherché des pistes d'amélioration, et essayé de proposer des activités mêlant habilement les bons côtés des méthodes d'éducation camerounaise et japonaise. En ajoutant les idées de maîtresses locales aux activités que j'ai suggérées, nous avons pu améliorer les cours et les rendre plus captivant pour les enfants.



J'étais la première volontaire dans ce quartier, mais au fur et à mesure que j'avancais, les maîtresses m'ont perçue non pas comme une maîtresse suppléante mais comme un appui pour la réflexion à l'amélioration des cours, et elles sont devenues très collaboratives. Elles jouent un rôle central dans la réalisation des activités que nous avons créées ensemble et parfois elles-mêmes proposent leurs propres idées et me demandent conseil. Nous apprenons les unes des autres.

Ma plus grande joie est de voir les sourires des enfants et leur enthousiasme pour leurs cours grâce à la coopération des maîtresses et je trouve ce travail gratifiant.

La combinaison de la communication et de la « collaboration » permettra la poursuite des activités par les collègues camerounais. Nous, les volontaires, ne resterons ici que deux ans, mais nous croyons que nos merveilleux collègues locaux continueront à dispenser de meilleurs cours après notre départ. »



Mots d'un responsable de structure d'accueil des volontaires

« L'activité du volontaire japonais dans nos écoles a un double objectif à savoir : les compétences des élèves et surtout l'échange d'expériences entre les enseignants japonais et camerounais. La prise en main de la salle de classe par le volontaire japonais se fait d'abord par la connaissance de l'emploi de temps et le volontaire regagne les disciplines dans lesquelles il est compétent. A ce niveau il organise ses activités en fonction du jeu. Vous savez que c'est avant tout le jeu qui favorise le développement et les habilités de l'enfant. Cela permet qu'on ait une diversification des méthodes et procédés d'enseignements, ce qui est à coup sûr bénéfique aux enseignants et aux élèves. Nous souhaitons que cette expérience puisse être pérennisée parce que une fois le volontaire reparti, les enseignants camerounais peuvent eux même essayer de s'approprier ce qu'ils ont appris à travers le volontaire japonais, et surtout également vulgariser dans les cellules pédagogiques que nous organisons dans nos écoles. Donc ce sont des personnes qui apportent quelque chose que nous n'avons pas et qui apprennent aussi auprès des enseignants qu'ils rencontrent ici. Je pense que c'est une bonne expérience. »

M. Benjamin BIDJO, Délégué Départemental du Ministère de l'Education de Base dans la Mefou et Afamba.







Agence japonaise de Coopération Internationale (JICA)

4^{ème} étage, Y-Building, Rue 1775, Nouvelle Route Bastos

B.P. : 13538, YAOUNDE CAMEROUN

Tél. : +237 692 856 357

[URL://www.jica.go.jp/](http://www.jica.go.jp/)

<https://m.facebook.com/JICACameroonOffice/>